

Activité – La coexistence de différentes formes de solidarité

(> manuel p. 131)

L'erreur de Durkheim était d'identifier la solidarité mécanique à des sociétés « segmentées », c'est-à-dire à des sociétés primitives et en général disparues, et de découvrir ainsi la solidarité organique dans la société française de son temps. En réalité, la solidarité mécanique marque la représentation de la solidarité ouvrière jusqu'aux années cinquante, et sans doute partiellement jusqu'à aujourd'hui. [...]

En revanche, si nous considérons la définition durkheimienne de la solidarité mécanique, fondée sur l'égalité – la solidarité organique étant pour sa part fondée sur la différence –, nous nous retrouvons munis de deux variantes du concept, lesquelles peuvent être extrêmement utiles pour analyser l'état actuel de la solidarité sociale. Notre thèse est que la compréhension générale, pratique et empirique de la solidarité se fondait et se fonde encore partiellement sur la notion d'égalité. Cette égalité peut être réelle ou imaginée, elle peut renvoyer à l'ensemble d'une situation sociale ou seulement à un problème spécifique, elle peut se traduire par l'appartenance à une communauté et donc être l'égalité de l'inclusion dans un groupe. L'essentiel est cette représentation de type égalitaire, l'égalité elle-même pouvant être mesurée.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas eu des cas de solidarité organique depuis très longtemps. Cependant, c'est la solidarité mécanique, avec la représentation égalitaire qui l'accompagne, qui a imprégné les mentalités de même que la réalité sociale. C'est ainsi que les premiers auteurs se référant à des cas empiriques de solidarité narrent souvent la réaction solidaire d'une communauté face à une catastrophe naturelle qui touche tout le monde de la même manière.

Zoll, R. (2001). Le défi de la solidarité organique. Avons-nous besoin de nouvelles institutions pour préserver la cohésion sociale ? Revue du MAUSS, n°18(2), 105-118

Attention : en parlant « d'erreur », l'auteur simplifie la pensée de Durkheim. Durkheim lui-même concevait l'individualisation comme d'un processus et non comme un état définitif dans lequel l'une des formes de solidarité aurait tout à fait supplanté l'autre !

Questions

1. Quelle est la thèse développée par l'auteur de l'article ?
2. Quels sont les deux exemples cités par l'auteur pour soutenir sa thèse ?
3. Montrez par l'exemple de votre choix qu'un même individu peut être lié aux autres à la fois par des liens de solidarité mécanique et organique.